

Suisse

## Devant le peuple, Doris Leuthard est la conseillère fédérale qui convainc le plus

Lucien Christen

924 Wörter

28 Mai 2017

Le Matin Dimanche

MATDIM

3

Französisch

Copyright 2017. Tamedia Publications romandes SA

Politique En faisant accepter la Stratégie énergétique 2050, Doris Leuthard obtient sa 13e victoire sur

15 objets défendus. Elle est la conseillère fédérale qui comptabilise le plus de succès, selon notre enquête.

Peut-être est-ce le poids de l'expérience qui lui donne des ailes? Entrée au Palais fédéral en juin 2006, Doris Leuthard est en tout cas – parmi les sept Sages actuels – la plus aguerrie à la fonction de conseillère fédérale. En 11 ans sous la coupole, elle a défendu ses dossiers à quinze reprises lors de votations populaires (lire encadré). De ses 15 batailles, elle est ressortie 13fois victorieuse. Ce qui en fait la ministre la plus efficace du pays, selon notre enquête, corroborée par celle du Tages-Anzeiger, publiées hier.

Pour Louis **Perron**, expert en communication politique, c'est son pragmatisme qui fait pencher la balance populaire en sa faveur. «Elle a le sens de ce qui est faisable. Elle sait peser les pour et les contre, élaborer des compromis. En fait, Doris Leuthard est très suisse dans sa manière de faire et de parler.» Ajoutez à cela un argumentaire «compréhensible, ce qui ne veut pas dire simpliste», «un instinct de pouvoir fort, ce qui n'a rien de mal en politique» et «une volonté de gagner à tout prix» et vous obtenez une superconseillère fédérale.

«Une élue remarquable»

À Berne, les parlementaires acquiescent. Pour le conseiller national (PDC/VS), Yannick Buttet, camarade de parti de Doris Leuthard, le constat est simple: «Elle gagne tout le temps. C'est une politicienne remarquable.» Comment expliquer un tel succès? «Contrairement à d'autres, elle connaît ses dossiers sur le bout des doigts. Elle sait convaincre et avoir de l'influence. Quand on l'affronte, on sait d'avance qu'il va falloir se battre plus durement. Je dis souvent qu'elle est têtue, ce qui la fait beaucoup rire.»

Le conseiller d'État valaisan Christophe Darbellay, autre camarade de parti de la conseillère fédérale, relève son sens politique. «Si elle gagne autant, c'est qu'elle n'a jamais affronté de résistance terrible parce qu'elle ne va jamais contre vents et marrées. Elle sait choisir le bon moment pour s'engager dans ses dossiers.» L'ancien président du PDC suisse ne nie en rien les talents de Doris Leuthard, il précise cependant que «les sujets liés aux transports et à l'énergie sont très porteurs en Suisse, beaucoup plus que la réforme de l'armée, par exemple. Statistiquement, elle s'expose donc à moins de risques.»

Un avis que partage Lisa Mazzone, conseillère nationale verte genevoise. «Les projets qu'elle défend ne sont pas très audacieux. Ses dossiers sont souvent des réponses plus molles à des initiatives populaires. Forcément, il est donc plus facile de trouver des consensus.» Reste que même cette adversaire tenace admet que Doris Leuthard sait convaincre.

Poids lourd ou poids mort?

Charismatique et écoutée par ses concitoyens, la ministre possède un profil fort. Et comme pour elle, à plusieurs reprises dans l'histoire du pays, la personnalité des conseillers fédéraux a pesé de tout son poids dans le débat.

On se souvient notamment de Jean-Pascal Delamuraz (PLR/VD), qui a perdu le combat pour l'adhésion de la Suisse à l'espace économique européen en 1992. Un porte-drapeau au talent reconnu par tous, qui a permis aux partisans du oui de rester dans la course jusqu'à la fin.

À l'inverse, d'autres Sages ont pesé négativement sur des votations. En 2008, Hans-Rudolf Merz (PLR/AR) a défendu la deuxième réforme fiscale des entreprises (RIE II). Avec succès. Mais ses mauvaises estimations

ont marqué les esprits et ont obscurci le débat sur la RIE III, huit ans plus tard. Finalement, il y a la mémorable claque populaire infligée à Ueli Maurer (UDC/ZH) en 2014. S'il avait réussi à devenir la figure incontournable de la votation sur l'achat de nouveaux avions de combats, les Gripen, ses nombreuses bourdes lors de la campagne lui avait valu de vives critiques suite à la votation.

75% de victoires des Sages

Doris Leuthard, elle, sait combiner force de persuasion et personnalité forte. Mais est-elle réellement meilleure que ses collègues? La réponse est toute suisse; oui, mais il s'agit de relativiser. Selon l'Office fédéral de la statistique, «depuis 1991, le Conseil fédéral a «gagné» environ 75% des votations sur les référendums et quelque 90% des votations sur les initiatives populaires». Par ailleurs, un sondage VOX publié l'année dernière indiquait que «la confiance de la population envers le Conseil fédéral est passée de 44% en 2006 à 61% en 2016», comme le rappelle aussi André Simonazzi, vice-chancelier de la Confédération. En clair, au sein du Conseil fédéral, la barre est placée très haut, mais Doris Leuthard la dépasse.

Et son influence détonne dans un système suisse basé sur la collégialité. «C'est le Parlement qui fixe les recommandations de vote, précise John Clerc, ancien secrétaire général adjoint des services du Parlement. Le Conseil fédéral ne fait que communiquer sur la ligne choisie. Attribuer les victoires à l'un ou l'autre des conseillers fédéraux, c'est un peu un raccourci.» Pas de culte de la personnalité, donc. N'empêche que Doris Leuthard brille. U

Elle a le sens de ce qui est faisable. Elle sait peser les pour et les contre, élaborer des compromis

Louis **Perron**, expert

en communication politique

Dokument MATDIM0020170528ed5s00037